

Adieu ! Jules Shungu Wembadio

14 juin 1949
à Lubefu
Congo-Belge



24 avril 2016
à Abidjan
Côte-d'Ivoire

Il emporte avec lui le meilleur de nous-mêmes, dans la créativité musicale des deux rives. Notre héros a été happé sur le champ de bataille, de la culture panafricaine.

Il a été au carrefour de la révolution musicale congolaise des années soixante dix, qui oscillait entre les quartiers Matongé (Kinshasa) et Poto-Poto (Brazzaville). On peut l'assimiler à un Steve-Jobs de la musique congolaise. Il a su s'approprier et associer, à chaque moment de son ascension artistique, tous les outils de l'hédonisme bantou. C'est dans la chanson *Matebu* qu'il scelle l'alliance désormais indéfectible entre l'extravagance de l'élégance vestimentaire et notre rumba congolaise. Mais au-delà de ces clichés simplistes nommés *Sapologie*, *Kitendi*, il faut voir en Papa Wemba, ainsi qu'en plusieurs de ses contemporains, issus du bassin du Congo, une dispersion organisée de talents à travers la planète, afin que la terre congolaise ne puisse point en tirer profit. On se félicite des réussites congolaises dans tous les secteurs professionnels (Sciences, droit, médecine, arts, religion, musique, ...) en Europe, aux Amériques, en Asie, mais une certaine difficulté persiste quant à organiser politiquement ce vaste territoire du bassin du fleuve Congo, afin d'y installer un vouloir-vivre-ensemble porteur de bien être social pour tous.

La renaissance congolaise s'impose pour que ce ferment culturel fasse l'objet d'études et de recherches qui féconderont l'avenir de l'Afrique. Car les deux Congo sont le cœur de l'Afrique. La délicate mission congolaise est désormais, l'établissement d'un lien dynamique entre la richesse culturelle, ainsi que celle du sous-sol, pour amorcer la véritable révolution africaine du XXI^{ème} siècle.

L'ultime bataille d'Abidjan a eu raison de notre héros Shungu Wembadio. Il est rentré dans l'éternité le micro à la main, pour que son œuvre demeure immortelle.

Jules Shungu Wembadio était unique. Il faudra beaucoup de travail pour préserver l'héritage qu'il lègue à la postérité.

Repose en paix, et que *Viva la Musica* !

Mawawa Mâwa-Kiese,
Paris, 25 avril 2016 , © Paari éditeur, edpaari@yahoo.fr